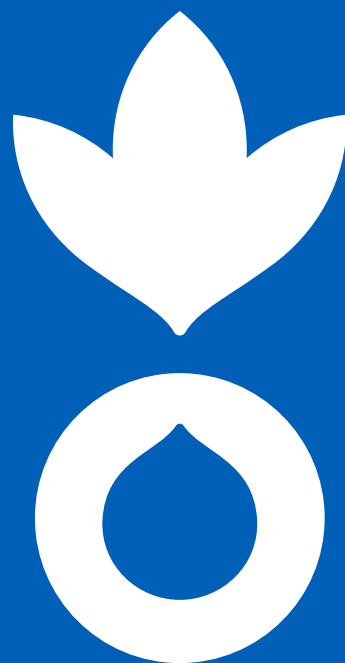


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LES RÉGIONS DE TOMBOUCTOU ET TAOUDÉNNI AU MALI



POINTS SAILLANTS

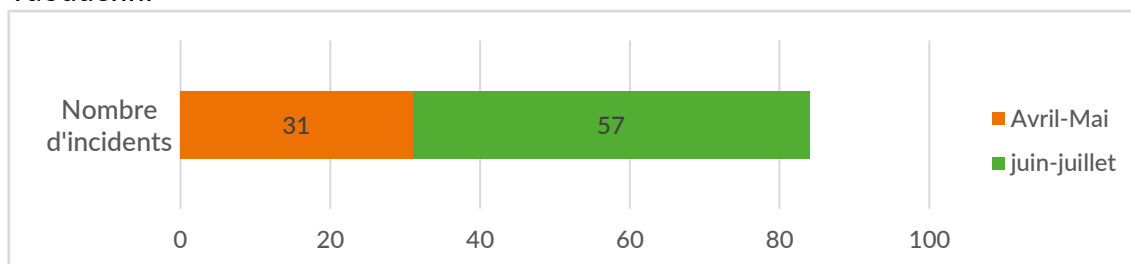
- Poursuite des activités agricoles liées à la décrue et à l'installation de l'hivernage ;
- Poursuite de la campagne d'hivernage dans les régions de Taoudenni et Tombouctou ;
- Poursuite de la crue du fleuve Niger suscitant des inquiétudes dans les zones riveraines ;
- État des pâturages exondés qualifiés de moyen à insuffisant dans la région de Tombouctou et passable à mauvais à Taoudenni ;
- Situation épizootique calme dans les deux régions ;
- État d'embonpoint des animaux apprécié moyen à mauvais à Tombouctou et passable à Taoudenni ;
- Stabilité du prix du riz sur le marché de Tombouctou ;
- Mouvements de personnes déplacées internes (PDI) rapportés dans les régions de Tombouctou et Taoudenni.



SITUATION SECURITAIRE

La figure 1 illustre le nombre d'incidents sécuritaires enregistrés dans les régions de Tombouctou et de Taoudéni au cours des mois de juin et juillet 2025. Durant cette période, 57 incidents ont été signalés, contre 31 au bimestre précédent, soit une augmentation de 84 %. Cette hausse des incidents pourrait être interprétée comme un effet des actions de sécurisation des populations et de leurs biens par les forces armées maliennes et la pression des groupes armés sur les populations (enlèvement, zakat etc...).

Figure 1: Nombre d'incidents sécuritaires dans les régions de Tombouctou et Taoudenni



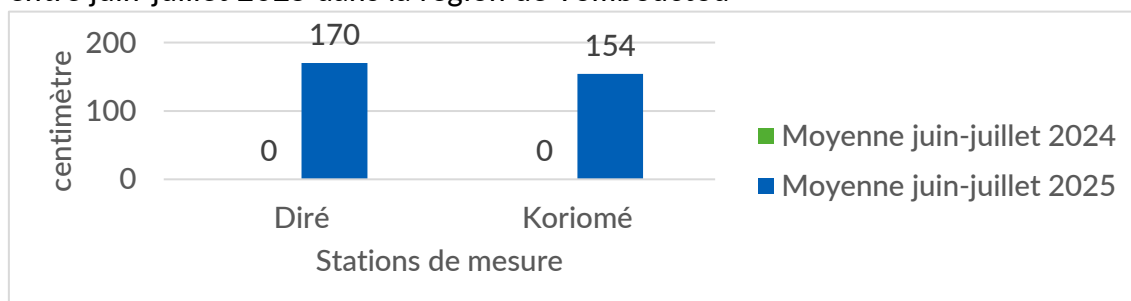
Source INSO-Tombouctou- juillet 2025

SITUATION HYDROLOGIQUE

Selon l'analyse de la figure 2, la situation hydrologique actuelle révèle une hausse du niveau des eaux du fleuve Niger dans les différentes stations de mesure, en comparaison avec la même période de l'année précédente.

La montée précoce de la crue s'explique principalement par l'installation hâtive des précipitations dans la partie sud du pays et les effets résiduels des fortes inondations enregistrées en 2024. Face à l'évolution de la situation, les autorités administratives de la région de Tombouctou ont diffusé en date 20 juin 2025 un communiqué invitant les populations riveraines de la région à s'éloigner des zones à risque d'inondation et de prendre en compte les informations hydraulique et pluviométrique dans leurs activités quotidiennes.

Figure 2: Évolution comparative du niveau d'eau en centimètre (cm) du fleuve Niger entre juin-juillet 2025 dans la région de Tombouctou

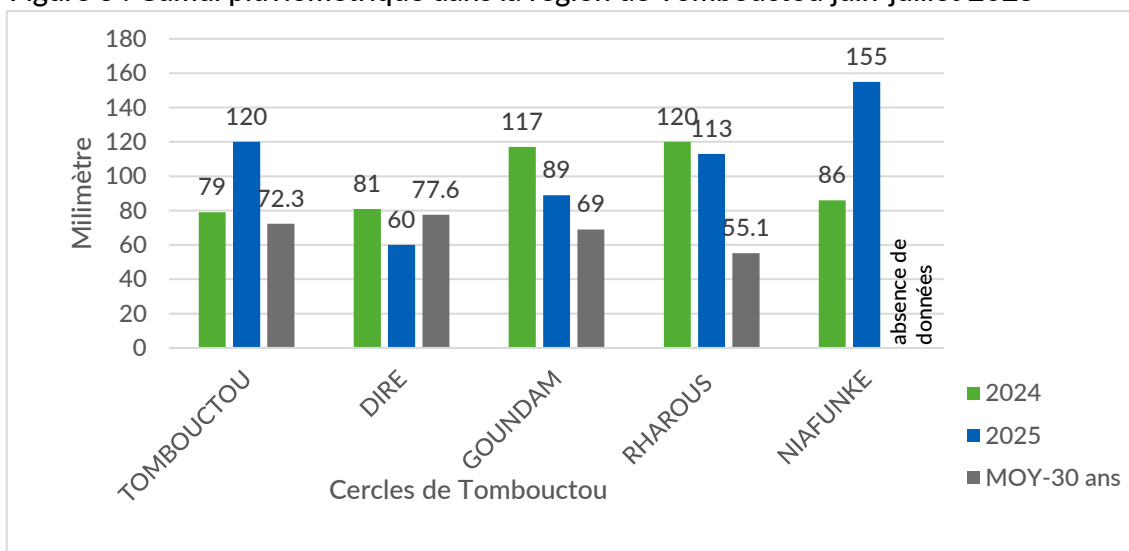


Source : DRH Tombouctou

SITUATION PLUVIOMETRIQUE

Dans la région de Tombouctou, la période couverte a été marquée par des activités orageuses. Les cumuls pluviométriques enregistrés sont globalement supérieurs à ceux de la campagne précédente dans les cercles de Tombouctou et Niafunké, mais restent inférieurs dans les cercles de Diré, Gourma-Rharous et Goundam. En comparaison à la moyenne interannuelle à la même période, le cercle de Tombouctou affiche un excédent pluviométrique.

Figure 3 : Cumul pluviométrique dans la région de Tombouctou juin-juillet 2025



Source : DRA Tombouctou

Dans la région de Taoudenni, au cours du bimestre de juin-juillet, les postes d'observation ont enregistré une quantité de pluie de 27 mm répartie sur cinq jours, contre 34,5 mm en quatre jours durant la même période de la campagne précédente. Néanmoins, ces précipitations, bien que légèrement inférieures à celles de l'année précédente, ont été suffisantes pour permettre le démarrage des activités agricoles.

SITUATION AGRICOLE

À Tombouctou courant le bimestre (juin-juillet), la campagne rizicole a été caractérisée par la poursuite active des opérations d'installation des pépinières, des semis, du repiquage et des travaux d'entretien pour l'ensemble des systèmes de culture. Selon les analyses du tableau 1, les superficies emblavées en maîtrise totale (riz) dépassent celles observées à la même période de la campagne précédente. Cette augmentation s'explique principalement par la récupération de terres précédemment mises en jachère pour permettre la régénération naturelle du sol, le respect du calendrier agricole facilité par les actions de sensibilisation, ainsi que l'extension des aménagements hydroagricoles. En revanche, les activités en décrue restent timides, en raison du maintien d'un niveau élevé d'eau dans le fond des lacs.

À ce stade, la campagne agricole peut être considérée comme globalement satisfaisante. Toutefois, son amélioration reste tributaire d'une évolution climatique favorable et d'une régularisation de l'approvisionnement des marchés en intrants agricoles, en particulier les engrais.

Tableau 1 : Évolution des emblavures région de Tombouctou juin-juillet 2025

Structures	Riz (ha)	Maïs (ha)	Sorgho (ha)	Mil (ha)	Fonio (ha)	Total (ha)
Tombouctou	1875	0	200	0	900	2975
Dire	7167	0	4260	7005	2350	20782
Goundam	2852	305	23960	3520	2950	33587
Rharous	6400	0	270	0	500	7170
Niafunke	4405	55	3650	16120	2520	26750
Ber	50	0	0	50	0	100
Gossi	0	0	0	4900	400	5300
Bambara Maoudé	350	0	2520	14850	2950	20670
Tonka	5785	402	1750	1980	2020	11937
Saraféré	3202	0	100	28600	260	32162
Léré	1510	0	2750	20200	2210	26670
Total région 2025	33596	762	39460	97225	17060	188103
Objectifs 2025	104710	750	41950	97000	17500	261910
%Réalisation	32	102	94	100	97	72
Rappel 2024	27836	653	31422	70405	13943	144259

Source : DRA Tombouctou

Le stade de développement des cultures de décrue est le suivant :

- Repiquage, reprise, tallage montaison épiaison pour le riz de décrue ;
- Levée feuilles en pépinière, repiquage reprise, tallage pour le riz PIV ;
- Montaison pour le mil et le sorgho de décrue ;
- Levée feuilles - tallage pour le mil pluvial ;
- Ramification - formation de gousses pour l'arachide ;
- Fructification pour le niébé de décrue de saison.

Durant cette période (juin-juillet 2025), dans la région de Taoudenni, les activités agricoles ont principalement porté sur :

- L'entretien du matériel et des équipements agricoles,
- L'apport d'engrais organiques,
- Les travaux de labour,
- Les semis en pépinière pour le riz.
- Les semis pour le mil.

Ces opérations ont débuté de manière précoce par rapport à la campagne précédente, grâce à une disponibilité de l'eau due à la montée du fleuve Niger, ainsi qu'à l'installation de pluies relativement suffisantes pour permettre les semis.

Emblavures réalisées

- Mil : 13 hectares ont été emblavés sur un objectif de 20 hectares, contre seulement 6 hectares lors de la dernière campagne.
- Riz : 150 hectares sont prévus pour la campagne en cours. Ces prévisions sont en augmentation de 275% par rapport aux 40 hectares emblavés précédemment en 2024

Cette projection significative peut être attribuée à une disponibilité des ressources, tant humaines que matérielles.

État des cultures

- Les plants de mil sont actuellement au stade de levée.

SITUATION PHYTOSANITAIRE

Durant ce bimestre, la situation phytosanitaire est restée relativement calme dans les deux régions, elle a été essentiellement marquée par l'apparition des sautereaux sur la pastèque et sur le riz en pépinière dans la localité de Saraféré (Cercle de saraféré) et Léré (cercle de Léré), des insectes floricoles sur le niébé fourrager dans la localité de Kabara (cercle de Tombouctou).

Il a été aussi observé des coléoptères sur le riz en pépinière dans la localité de Djirchi-koïra (commune de Bourem-Inaly, cercle de Tombouctou) et des chenilles *Hélicoverpa armigera* sur le mil de décrue dans le lac Faguibine (cercle de Goundam), des dégâts légers ont été observés sur le mil par endroit. Des mesures de traitement ont été prises par les services de protection des végétaux afin de circonscrire les dégâts.

Néanmoins, il est important de poursuivre la sensibilisation des producteurs pour une surveillance accrue, une gestion rationnelle des pesticides chimiques et l'utilisation des méthodes alternatives de lutte et de prévention contre les déprédateurs.

SITUATION DE L'ÉLEVAGE

PÂTURAGES

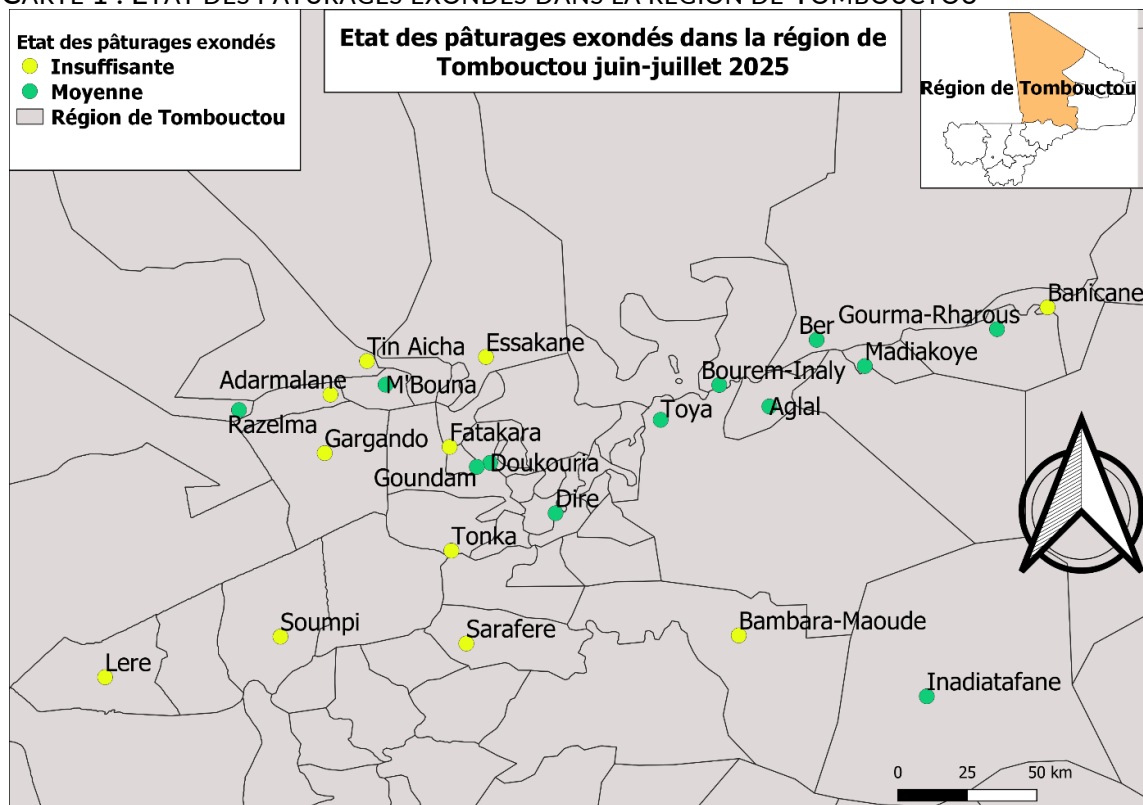
L'état des pâturages exondés est globalement jugé passable dans l'ensemble des localités. Les premières pluies ont favorisé une certaine régénération de la végétation pour plusieurs espèces. Cependant, l'accès à ces pâturages demeure difficile pour les gros ruminants, rendant la période de soudure particulièrement contraignante pour ces animaux.

Selon la carte 1, l'état des pâturages exondés dans la région de Tombouctou est jugé moyen sur 50% des sites de surveillance pastorale, contre 71% lors du bimestre précédent et 50% des sites l'apprécient insuffisant contre 4% le bimestre précédant. Cette dégradation s'explique par l'arrivée des premières pluies, qui ont provoqué la pourriture des résidus de fourrages, affectant ainsi la qualité des pâturages.

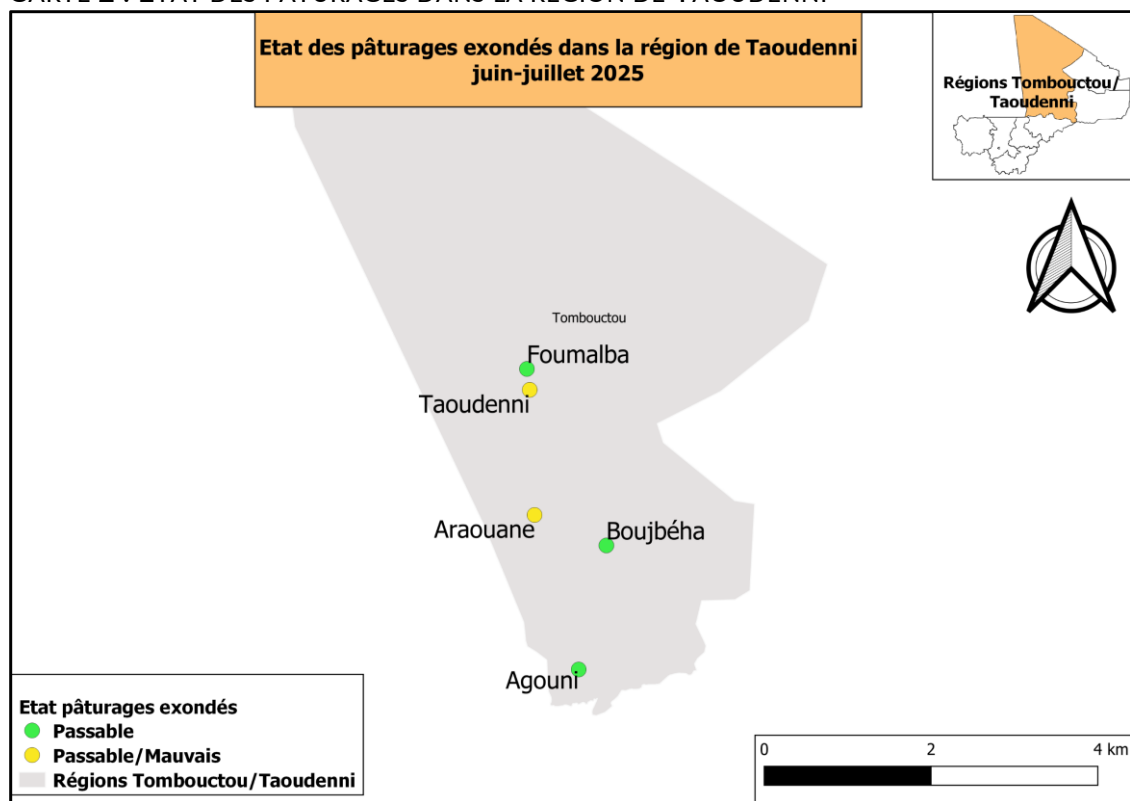
Les pâturages inondés, également appelés bourgoutières, demeurent des zones de forte concentration animale en raison de leur grande capacité de régénération. Toutefois, les inondations survenues au cours de la campagne précédente ont entraîné une dégradation notable de nombreuses bourgoutières. Il est donc essentiel de mettre en œuvre des actions de restauration, notamment par l'utilisation de boutures disponibles et la mise en défens de ces espaces, afin de favoriser leur régénération durable.

L'analyse de la carte 2 montre que les pâturages exondés de la région de Taoudenni présentent un état globalement jugé passable à mauvais. Cette dégradation témoigne de l'épuisement avancé des pâturages exondés dans la région de Taoudenni. L'insuffisance pluviométrique ainsi que la mauvaise répartition des précipitations dans le temps et l'espace qui n'a pas encore favorisé la repousse des pâturages exondés.

CARTE 1 : ÉTAT DES PÂTURAGES EXONDÉS DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU



CARTE 2 : ÉTAT DES PÂTURAGES DANS LA RÉGION DE TAOUDENNI



RESSOURCES EN EAU

Au cours du bimestre juin-juillet, les conditions d'abreuvement se sont améliorées par rapport à la période précédente dans la région de Tombouctou. Elles sont globalement jugées bonnes dans toutes les localités. La montée des eaux du fleuve Niger, combinée aux premières précipitations, a permis un remplissage satisfaisant des mares permanentes et temporaires.

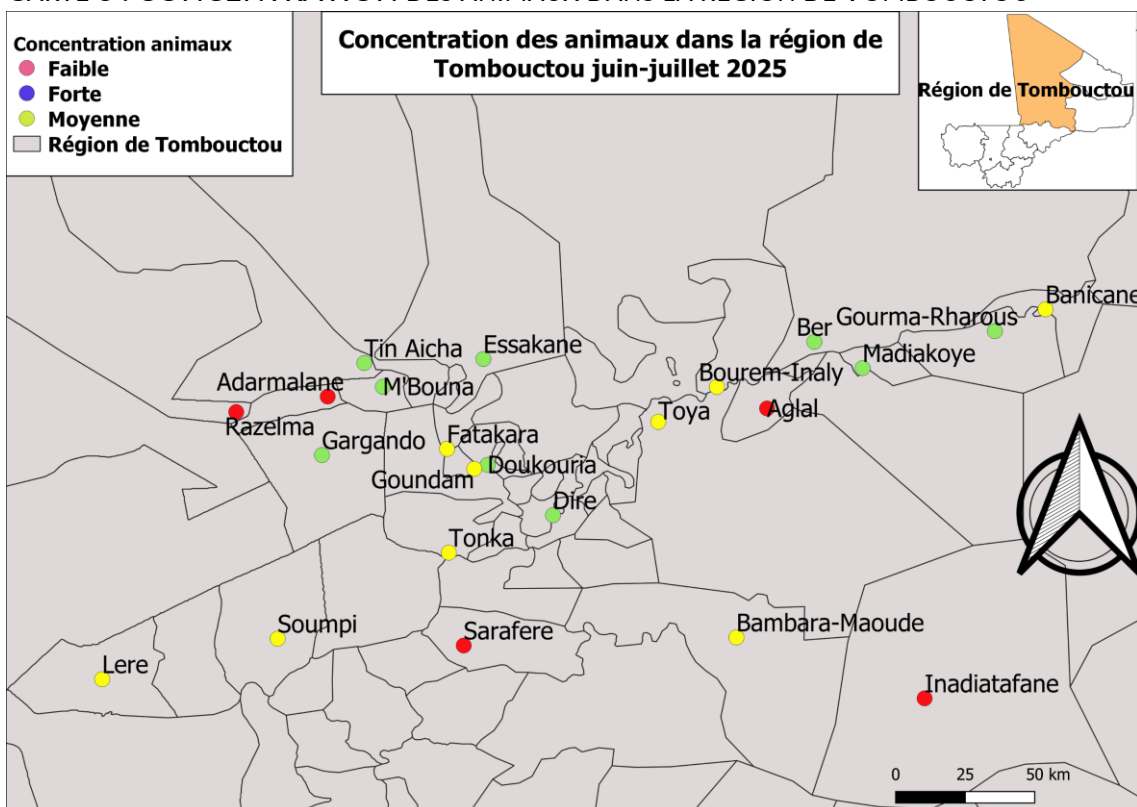
À Taoudenni, les ressources en eau sont jugées passable. Les animaux dépendent uniquement des puits pastoraux. Cette situation, aggravée par l'absence d'alternatives viables, freine la transhumance vers les zones traditionnellement riches en pâturages, comme Achourat, Taoudenni, Boujbéha, Al-Ourche et Arawane-région de Taoudenni. L'amélioration des infrastructures d'abreuvement dans ces espaces de transhumance stratégiques pourrait améliorer significativement les conditions de vie des ménages pasteurs de la région.

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

À Tombouctou, la mobilité du bétail est jugée habituelle. La majorité du cheptel se trouve dans les zones traditionnellement fréquentées pendant l'hivernage, notamment sur les pâturages exondés et près des points d'eau (mares temporaire et permanentes).

L'analyse de la carte 3, montre que 42 % des sites de surveillance pastorale présentent une faible concentration de bétail, 38 % affichant une concentration moyenne et 21 %

CARTE 3 : CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU

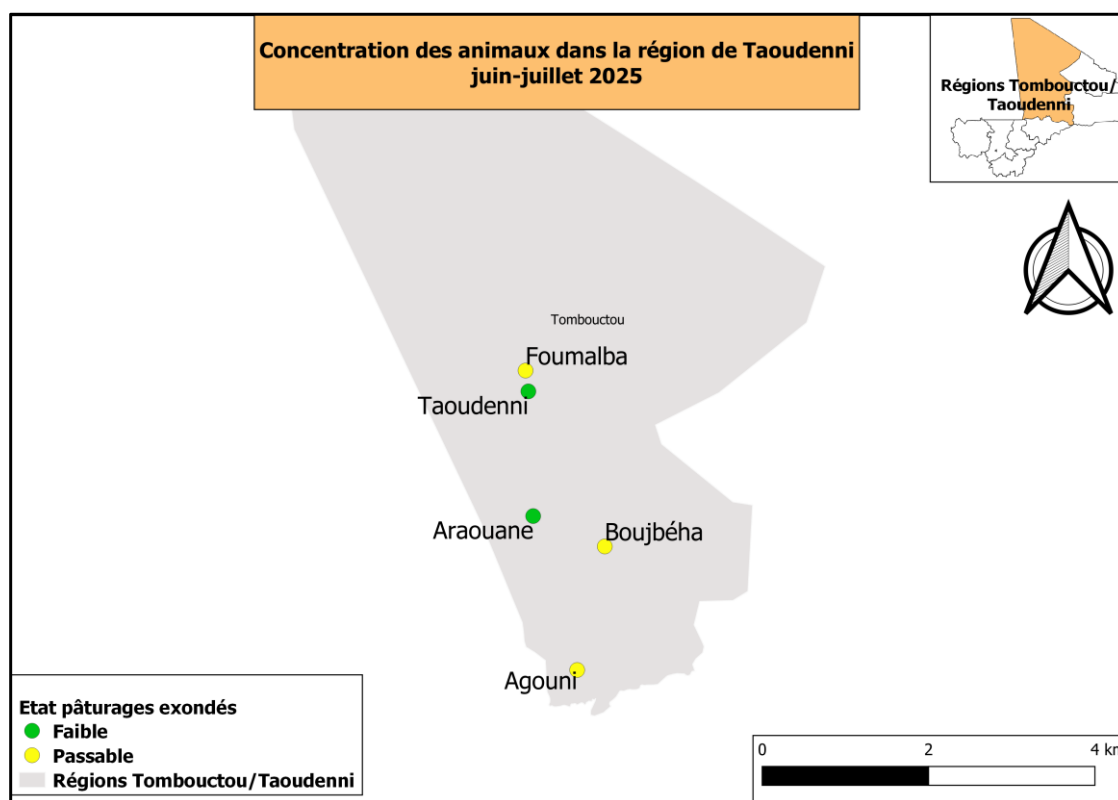


une forte concentration. En comparaison du bimestre précédent, 46 % des sites montraient une concentration moyenne et 54 % une faible concentration. La forte concentration des animaux est principalement liée à la dégradation des pâturages dans certaines localités de la région.

Selon les données issues de la carte 4, les mouvements du cheptel dans la région de Taoudenni sont globalement jugés normaux sur l'ensemble des sites de surveillance et la concentration de bétail qualifiée comme faible.

Cette situation s'explique par l'amélioration des pâturages dans la région de Tombouctou. En effet, les éleveurs de Taoudenni pratiquent la transhumance afin de nourrir leur cheptel.

CARTE 4 : CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA RÉGION DE TAOUDENNI



ÉTAT D'EMBONPOINT

L'état d'embonpoint des animaux dans la région de Tombouctou varie de moyen à mauvais selon les localités. Les gros ruminants sont les plus touchés à cause de la régénération des pâturages.

Dans la région de Taoudenni, l'état corporel du cheptel demeure globalement passable, toutes catégories confondues et sur l'ensemble des localités observées. Cette situation, préoccupante en période de soudure, constitue un facteur de vulnérabilité pour les ménages pasteurs, dont les moyens de subsistance dépendent de la performance de leur cheptel.

SANTÉ ANIMALE

La campagne de vaccination de routine du cheptel se poursuit dans la région de Tombouctou grâce à l'intervention des agents des services vétérinaires et/ou des auxiliaires vétérinaires.

Selon les données présentées dans le Tableau 2, un total de 12 340 animaux, toutes espèces confondues, ont été vaccinés au cours des mois de juin et juillet 2025, contre 148 067 durant le bimestre précédent, soit une baisse de 92 %.

Cette diminution s'explique principalement par l'insécurité résiduelles dans certaines zones, limitant l'accès des services vétérinaires aux éleveurs et la rareté des partenaires d'appui dans le secteur de la santé animale.

Tableau 2 : Point des vaccinations du cheptel au compte des mois de juin-juillet 2025 dans la région de Tombouctou

Maladies	Réalisations juin	Réalisations juillet	Total
Péripleumonie Contagieuse Bovine	2100	847	2947
Peste petits ruminants PPR	7296	1155	8451
Maladie de Newcastle	388	535	923
Rage	6	13	19

Source : DRSV Tombouctou juillet 2025

Outre la vaccination courant la période couverte (juin-juillet), les services techniques de l'élevage de la région de Tombouctou ont examiné et traité environ 301 005 têtes d'animaux, toutes espèces confondues, comme indiqué dans le Tableau 3, contre 363 826 au cours du bimestre précédent.

Tableau 3 : Cheptel visité juin-juillet 2025 dans la région de Tombouctou

NOMBRE CHEPTTEL VISITES									
Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles	Total
juin	28 509	52 190	57 058	824	-	1 446	89	11 605	151 721
juillet	41 225	52 640	37 190	1 169	-	308	18	16 734	149 284

Source : DRSV Tombouctou juillet 2025

Ces interventions ont principalement pour objectif la prévention des maladies animales et la sensibilisation des éleveurs sur les bonnes pratiques d'élevage. Il a été signalé aussi sur la période, la suspicion des maladies parasitaires liées à la saison des pluies (tiques, douve du foie etc...).

Au cours de ce bimestre, 305 petits ruminants ont été vaccinés contre la clavelée dans la région de Taoudenni, contre 2 233 lors du bimestre précédent. Par ailleurs, 6 358 têtes ont été examinées, contre 11 857 durant la période précédente (voir Tableau 4). De plus, 3 638 animaux ont été soignés pour diverses pathologies. Ce total est en baisse de 20% comparé au bimestre précédent ou 4 600 ont été traité. Cette diminution des activités s'explique par la transhumance des animaux, l'insécurité et le faible financement des acteurs.

Tableau 4 : Cheptel visité juin-juillet 2025 dans la région de Taoudenni

NOMBRE CHEPTEL VISITES								
Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles
juin	868	1605	283	143	0	193	0	108
juillet	804	1627	337	177	0	213	0	0

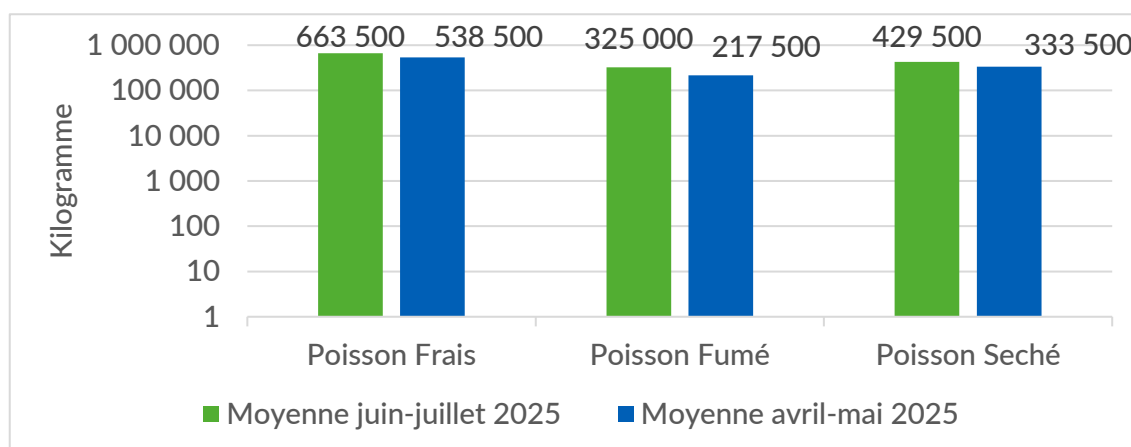
Source : DRSV Taoudenni mai 2025

SITUATION DE LA PÊCHE

D'après l'analyse de la figure 4, les captures halieutiques dans la région de Tombouctou ont connu une hausse durant la période couverte (juin-juillet) comparativement à la période précédente (avril-mai) 2025. Cette augmentation s'explique principalement l'organisation des pêches collectives dans la région.

Toutefois, le secteur de la pêche continue de faire face à des défis majeurs, notamment la faible structuration de coopératives, les mauvaises pratiques de pêche, les effets du changement climatique et l'insuffisance des acteurs d'accompagnement.

Figure 4 : Suivi du nombre de capture et de la transformation des poissons région de Tombouctou



Source DRP Tombouctou

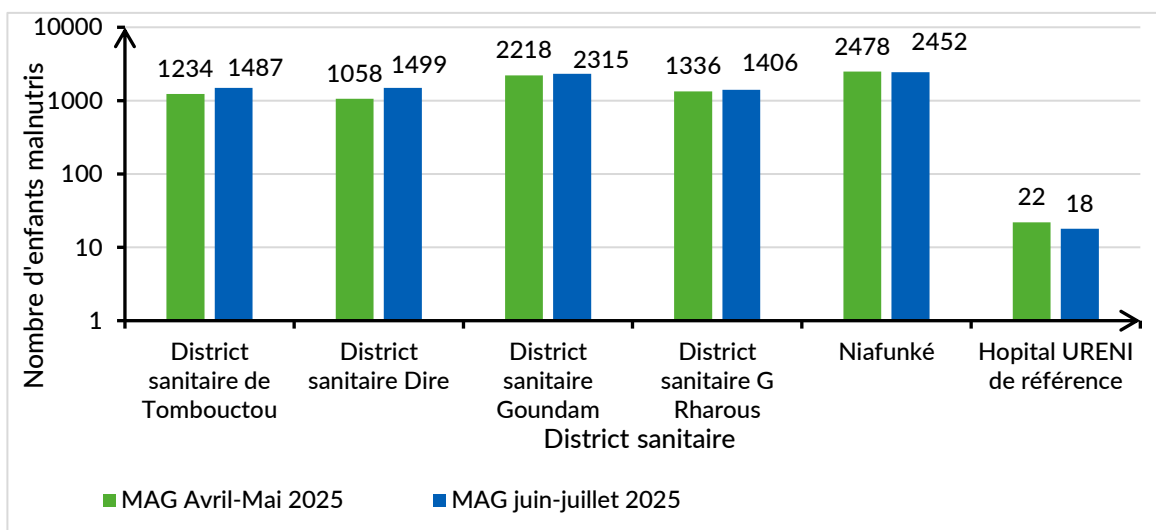
SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Au cours de la période de suivi juin à juillet, la région de Tombouctou a enregistré 9 177 cas de malnutrition aiguë globale (MAG), soit une augmentation de 10 % par rapport aux 8 346 cas enregistrés lors de la période précédente avril-mai (cf. Figure 5). Le district sanitaire de Niafounké est le plus touchés avec 2 452 enfants de 0 à 59 mois enregistrés de juin à juillet, contre 2 478 au cours de la période d'avril à mai.

Cette hausse de malnutrition s'explique principalement par la période de soudure, caractérisée par l'épuisement progressif des stocks alimentaires et une baisse de la disponibilité et de la diversité des denrées au sein des ménages. La reprise des travaux champêtres qui constitue également un facteur aggravant, car elle mobilise fortement la main-d'œuvre familiale et réoriente une partie des ressources financières vers les intrants agricoles pendant cette période, réduisant ainsi la capacité des ménages à investir dans l'alimentation et la santé. La saison des pluies, qui coïncide avec cette période, favorise la

recrudescence des maladies hydriques et du paludisme, aggravant l'état nutritionnel des enfants déjà fragilisés.

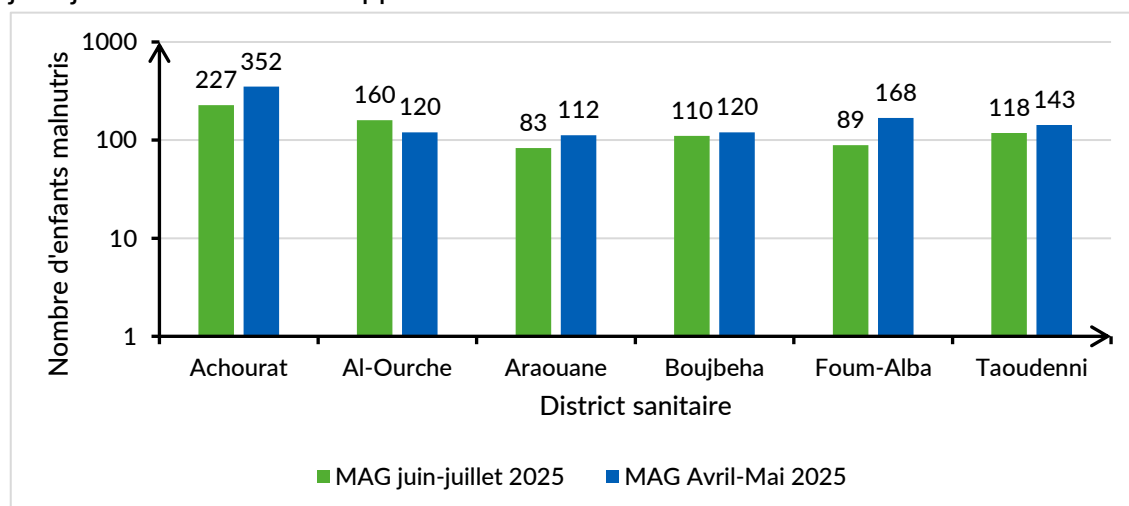
Figure 5 : Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Tombouctou juin-juillet 2025



Source : Rapport hebdomadaire DRS Tombouctou.

Selon l'analyse de la figure 6, la région de Taoudénni a enregistré un total de 787 cas de malnutrition aiguë globale (MAG) contre 1 015 cas durant le bimestre précédent (avril-mai 2025). Cette baisse, s'expliquerait notamment par la mobilisation des ménages pour les travaux champêtres, la difficulté d'accès à certaines zones, la disponibilité limitée du personnel de santé due aux rotations, formations et sollicitations administratives, ainsi que la sécurité instable qui restreint les déplacements.

Figure 6 : Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Taoudenni juin-juillet 2025 source rapport hebdomadaire DRS Taoudenni



SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Durant le bimestre juin-juillet, la situation épidémiologique est restée globalement calme dans les deux régions. Toutefois, quelques cas suspects de maladies à déclaration obligatoire (MADO) ont été signalés dans la région de Tombouctou, comprenant trois cas de paralysie flasque aiguë (PFA), un cas de fièvre jaune et deux cas de diphtérie (voir Tableau 5). Les échantillons correspondants ont été prélevés et transmis au laboratoire national pour confirmation diagnostique.

Dans la région de Taoudenni, trois cas de paralysie flasque aiguë (PFA) ont été signalés dans le district sanitaire de Taoudenni (voir Tableau 5).

En parallèle, 12 cas de morsures de chien ont été enregistrés dans la région de Tombouctou contre 11 au bimestre précédent. Cette situation est toujours liée à la prolifération de chiens errants non pris en charge sur le plan sanitaire, représentant une menace récurrente pour la santé publique en particulier pour les jeunes enfants.

La région fait face courant le mois de juillet à une rupture de stock de sérums antivenimeux et antirabiques, compromettant ainsi la prise en charge adéquate des victimes. Les prestataires ont été contraints de délivrer des ordonnances pour l'acquisition des vaccins dans les pharmacies locales, ce qui représente un coût élevé pour les patients, limitant ainsi l'accès à un traitement rapide et efficace.

(Source : Groupe Thématique Santé et Nutrition – juillet 2025, Région de Tombouctou)

Tableau 5 : Situation épidémiologique dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Région	Districts sanitaire	PFA		Fièvre jaune	Diphtérie	Morsure de chien
		Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas suspect	Nombre de Cas
Tombouctou	TBT	0	0	0	0	8
	Diré	0	0	1	0	2
	Goundam	2	0	0	2	1
	Rharous	1	0	0	0	1
	Niafunké	0	0	0	0	0
	Hôpital	0	0	0	0	0
	Total	3	0	1	2	12
Taoudenni	Taoudenni	3	0	0	0	0

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni (avril-mai 2025)

SITUATION DU PALUDISME

La région de Tombouctou a enregistré 2 847 cas confirmés de paludisme chez les enfants âgés de 0 à 4 ans, dont 502 cas graves sur la période couverte (cf. Tableau 6). En comparaison au bimestre précédent, on observe une baisse significative de 34 %. Cette diminution pourrait être attribuée à l'utilisation accrue des moustiquaires par les ménages à la suite des sensibilisations et aux distributions gratuites organisées dans les structures de santé.

Dans la région de Taoudénit, au cours du bimestre juin-juillet, 690 cas confirmés de paludisme ont été enregistré, dont 255 cas graves, soit une augmentation de 12 % par rapport au bimestre précédent (cf. Tableau 6).

Cette hausse est principalement liée à la saison pluvieuse, qui favorise la prolifération des moustiques, ainsi qu'au manque d'intrants de prévention, notamment les moustiquaires imprégnées d'insecticide. Face à cette situation, particulièrement durant l'hivernage, il est essentiel de renforcer la sensibilisation communautaire autour des points suivants :

- L'utilisation correcte et systématique des moustiquaires imprégnées à longue durée d'action (MILDA),
- Le recours précoce aux soins dès l'apparition des premiers symptômes,
- Le respect des mesures de prévention pendant les saisons de forte transmission.

Tableau 6 : Situation du paludisme dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Région	Type de test	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave
		Masculin		Féminin	
Tombouctou	Cas conf TDR	998	209	1018	197
	Cas conf GE	186	62	143	34
	Total	1184	271	1161	231
Taoudenni	Cas conf TDR	197	122	238	133
	Cas conf GE	0	0	0	0
	Total	197	122	238	133

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni (juin-juillet 2025)

SITUATION DES MALADIES DIARRHÉIQUES ET RESPIRATOIRES AIGÜES

Au cours du mois de juin 2025, la région de Tombouctou a enregistré 1 545 cas de maladies diarrhéiques hors choléra, tandis que 128 cas ont été enregistrés dans la région de Taoudenni. Pendant la même période, 3 380 cas d'infections respiratoires aiguës (haute et basse) ont été enregistrés à Tombouctou contre 163 cas à Taoudenni. (Source : DRS Tombouctou-Taoudenni). Face à cette situation des actions de sensibilisation sur l'hygiène et le respect du calendrier vaccinal des enfants sont à renforcer au niveau communautaire et des centres de santé.

SITUATION DES MARCHÉS

D'après les données du Tableau 7, les prix moyens du riz sont restés globalement stables sur l'ensemble des marchés suivis durant la période de juin à juillet 2025, en comparaison avec le bimestre précédent.

En revanche, une légère baisse des prix moyens du mil a été enregistrée sur ces marchés, avec des diminutions respectives de 4 % à Diré, 6 % à Tonka et 1 % à Tombouctou. Cette tendance s'explique par un bon approvisionnement des marchés à partir de Mopti avec la reprise de la navigabilité des pinasses sur le fleuve Niger.

Tableau 7 : Évolution des prix moyens du riz et mil en Franc cfa (source observatoire des marchés agricole (OMA))

Marchés	Prix moyen riz avril-mai 2024	Prix moyen riz juin-juillet 2025	Variation (%)	Prix moyen mil avril-mai 2024	Prix moyen mil juin-juillet 2025	Variation (%)
Diré	400	400	0	375	360	-4
Tonka	450	450	0	400	375	-6
Tombouctou	500	500	0	375	370	-1

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Durant le bimestre de juin-juillet 2025, la Direction régionale du développement social et de l'économie solidaire (DRDSES) de Tombouctou a recensé 1 228 ménages déplacés internes (PDIs), soit une diminution de 17 % par rapport au bimestre précédent. Ces déplacements proviennent principalement des communes d'Inadiatafane, Haribomo et Doukouria.

Dans la région de Taoudenni, la Direction régionale du développement social et de l'économie solidaire (DRDSES) a enregistré, au cours du bimestre de juin-juillet, 1 346 ménages déplacés internes (soit 7 456 personnes). Ces déplacements concernent principalement les localités d'Almatla, Algatara, Liraka, Limgassim, Erg-Lakhal et Nibkit.

Ces mouvements de population sont attribués à la pression des groupe armés sur les populations, aux opérations de sécurisation en cours.

CONCLUSION

En somme durant ce bimestre, les récoltes de certaines cultures de contre-saison (blé et le sorgho de mares) sont achevées, cela pourra avoir un impact positif sur l'approvisionnement des marchés. La situation pastorale est en cours d'amélioration avec l'installation de l'hivernage. Le secteur de la pêche a connu une augmentation des captures avec l'organisation des pêches collectives. La région fait face à une pression sanitaire marquée par la malnutrition et le paludisme, exacerbée par les facteurs saisonniers et des mesures de prévention insuffisantes. La situation sécuritaire demeure volatile avec la pression des groupes armé sur les populations.

RECOMMANDATIONS FAITES À L'ÉTAT ET AUX PARTENAIRES

DOMAINE AGRICOLE :

- Subventionner les intrants essentiels (carburant, engrais, semences) ;
- Renforcer les capacités des coopératives agricoles ;
- Promouvoir l'utilisation de techniques agricoles résilientes et économes en eau ;
- Renforcer les capacités opérationnelles de service de protection des végétaux en leur fournissant des insecticides, des appareils de traitement et des équipements de protection individuels ;
- Renforcer les capacités opérationnelles du génie rural en équipement de terrassement et moyen de déplacement ;
- Former et équiper les brigades villageoises d'intervention phytosanitaire.

DOMAINE DE L'ELEVAGE :

- Réhabiliter /créer des points d'eau dans les zones de transhumance ;
- Mettre en œuvre des campagnes de vaccination ciblées, notamment contre la PPR, la clavelée et la maladie de Newcastle, dans les zones à risque élevé ;
- Sensibiliser les éleveurs sur les signes cliniques des maladies prioritaires et les bonnes pratiques sanitaires, y compris l'isolement des animaux malades ;
- Renforcer les capacités des services vétérinaires locaux, en leur fournissant les intrants nécessaires (antibiotiques, vaccins, équipements de protection) et en assurant leur mobilité ;
- Entreprendre des activités de sensibilisation et d'éducation des détenteurs des chiens sur le danger que court l'élevage de cette espèce (respect du suivi sanitaire).

DOMAINE DE LA PÊCHE :

- Appuyer les ménages pêcheurs en kits de pêche, matériels de conservation et de transformation ;
- Former les coopératives des pêcheurs sur les techniques de transformation et de conservation des poissons ;
- Doter les coopératives en cage flottantes, bassins piscicoles et bacs hors sol ;
- Sensibiliser les pêcheurs sur les inconvénients des filets à petites mailles.

DOMAINE DE LA SANTE :

- Poursuivre le renforcement des capacités des acteurs communautaires (relais, GSAN et ASC) pour le dépistage de la malnutrition et les actions essentielles en nutrition ;
- Poursuivre l'appui aux aires de santé dans la mise en œuvre des stratégies avancée et des cliniques mobiles ;
- Maintenir et intensifier les actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition ;
- Assurer la disponibilité des intrants pour la prise en charge de la MAS dans l'ensemble des aires de santé ;
- Renforcer la sensibilisation sur l'hygiène et le respect du calendrier vaccinal des enfants ;
- Promouvoir l'hygiène, le respect du calendrier vaccinal et l'usage correct des MILDA, en insistant sur le recours précoce aux soins.
- Garantir la disponibilité des sérums antivenimeux, des vaccins antirabiques et autres intrants essentiels pour assurer une prise en charge rapide et efficace.

DOMAINE HUMANITAIRE :

- Continuer à apporter une assistance alimentaire aux personnes en situation d'insécurité alimentaire et aux déplacées internes.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mohamed Almoustapha Alhousseini – aalmoustapha@ml.acfspain.org;
- Baba Mohamed Elmoctar - ebabamohamed@ml.acfspain.org
- Abdou Gnanda - agnanda@ml.acfspain.org
- Dr Mamadou Saïdou Diallo – masdiallo@ml.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée par l'équipe de surveillance auprès des services techniques de l'État partenaires des régions de Tombouctou et Taoudenni.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce au financement du Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères sur le projet : **Projet Réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les FEFA affectés par les conflits et les impacts de changement climatiques dans la région de Tombouctou.**

